

Nous ne sommes pas venus pour négocier !

Depuis quelques jours, Macron et le Medef s'imaginent sortir de l'ornière dans laquelle ils se sont embourbés en se ralliant la complicité de quelques bureaucrates syndicaux. Que ce soit Berger, Escure ou n'importe quel rond-de-cuir du même acabit, ces petits patrons ne représentent qu'eux mêmes et n'ont aucune légitimité à décider de quoi que ce soit en lieu et place des travailleurs en lutte. La grève, son contenu et les formes qu'elle recouvre, tout cela appartient exclusivement aux grévistes, et personne n'est habilité à parler ou décider en leur nom, **en notre nom !**

Tout le pouvoir à la base !

La seule démocratie que nous reconnaissons est *la Démocratie Ouvrière*. Dans le cours de la lutte, c'est la seule forme d'organisation qui nous permette de reprendre un minimum de contrôle sur nos existences. La force de ce mouvement c'est la détermination de la base par delà les étiquettes syndicales et les manoeuvres des bureaucrates quels qu'ils soient.

Mais ça ne suffira pas ...

Trop souvent on entend parler de gagner la « *Bataille de l'Opinion* », comme si nous étions engagés dans une campagne électorale ! La contradiction du régime capitaliste, ne tient ni au nombre de manifestants qui défilent dans les rues, ni à la prétendue « *Opinion Publique* » distillée par quelques patrons d'entreprises de sondages. La contradiction du régime capitaliste c'est l'opposition irréductible entre les intérêts des **Travailleurs** et ceux du **Capital**, dont la lutte sur les retraites n'est qu'une illustration parmi d'autres ...

Il nous faut donc regarder la réalité en face et admettre que pour remporter la partie, il ne suffira pas de gréver une journée et défiler sagement dans les rues. Pour remporter la partie, il faut taper là où ça fait mal, c'est dire au portefeuille du patronat, non par des actions symboliques mais par **des arrêts de la production, des blocages de marchandises, des coupures ciblées d'énergies.**

« Les retraites » : une critique en creux du travail et du capital

Nous refusons de travailler plus longtemps car nous portons une critique radicale du travail sous le régime de l'économie capitaliste. Le travail n'est qu'une activité contrainte, bien souvent dépourvue de sens, soumise à un management criminel. Le travail nous échappe et pour un grand nombre d'entre nous, il est rapidement devenu synonyme de souffrance physique et psychologique. La valeur idéologique que les patrons et malheureusement aussi une partie du mouvement ouvrier ont réussi à assigner au travail démontre combien le malentendu sur la question demeure. La « *Valeur Travail* », acceptée comme une fatalité n'est que le sceau de notre exploitation et de notre aliénation quotidiennes imprimé au profit exclusif du patronat.

Bien sûr, il nous faut vaincre le projet de Macron et de son gang mais en réalité c'est moins la question de « la retraite » que celle bien plus globale *d'une vie pleine et entière* pour tous et toutes qui se pose à nous. **La question d'une société enfin libérée de l'exploitation et de la domination. Saisissons-nous de la mobilisation en cours pour commencer à y répondre.**

Quelques travailleuses et travailleurs en lutte